

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2023

21.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Robert Schumann

(1810-1856)

Fantasiestücke, op. 73

Zart und mit Ausdruck

Lebhaft, leicht

Rasch, mit Feuer

Johannes Brahms

(1833-1897)

Trio en la mineur pour clarinette, violoncelle et piano, op.114 /

Trio in a voor klarinet, cello en piano, op.114

Allegro, alla breve

Adagio

Andantino grazioso

Finale: Allegro

TRIO MALATYA

Yassine Posman

clarinette | klarinet

Jacob Van Durme

violoncelle | cello

Taha Posman

piano

.....
**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

22.08

NEREUS QUARTET

—

Robert Schumann

(1810-1856)

Quatuor avec piano, op. 47 /

Pianokwartet, op. 47

COMMENTAIRE

« Les tempêtes font rentrer l'homme en lui-même, et j'ai trouvé dans le travail une consolation aux terribles événements extérieurs. » Ainsi s'exprimait Robert Schumann au début de l'année 1849 dans une lettre à son ami Ferdinand Hiller, faisant allusion à la tourmente révolutionnaire qui sévissait à Dresde, ainsi d'ailleurs que dans une bonne partie de l'Europe, avec pour enjeu local le maintien d'un courant libéral remis en cause par l'invasion prussienne. L'effervescence de la rue provoque une veine d'inspiration créatrice que Schumann mettra à profit pour pousser plus avant son exploration des instruments à vent, qu'il a encore peu pratiqués, et de la forme concertante.

Suite très homogène de trois pièces qui se jouent sans interruption, construites toutes les trois en forme de *Lied* avec *coda*, ces *Fantasiestücke* présentent un climat bien moins tourmenté que leurs homologues pour piano que Schumann avait écrits quelques douze ans plus tôt, en 1837. Schumann développe ici une atmosphère intensément lyrique, aux couleurs nostalgiques mais sans véritable déchirement. De pièce en pièce le climat s'éclaircit, le tempo s'accélère, et on trouve de fréquents passages où le piano double simplement l'instrument soliste, procédé d'écriture propre au compositeur.

La première page du cycle impose un climat élégiaque ; vient ensuite un *scherzo* plus animé où Schumann établit un subtil jeu dialogué entre les deux instruments, reposant sur un échange de gammes et de triplets. La pièce finale est une sorte de variation conclusive sur des thèmes déjà entendus au début de l'œuvre, lui conférant ainsi sa dimension cyclique, dans une brillante écriture arpégée, très typique des compositions romantiques pour la clarinette. Le grand succès des *Fantasiestücke* leur valut d'être l'objet de transcriptions pour violon, pour alto ou pour violoncelle.

Arrivé déjà à l'aube de sa vieillesse, mais il n'a que 59 ans, Johannes Brahms fit dans la petite ville de Meiningen la rencontre d'un éminent clarinettiste, Richard Mühlfeld (1856-1907). Tout comme pour Mozart lorsqu'il rencontra Stadler, cette rencontre du compositeur et du clarinettiste sera à l'origine de plusieurs partitions majeures destinées à mettre l'instrument en valeur, dont Brahms s'était longuement fait expliquer le fonctionnement et les possibilités expressives, et qui compteront parmi les grandes œuvres du répertoire de l'instrument, mais aussi parmi les grandes œuvres de Brahms : il s'agit des deux sonates de l'opus 120, pour clarinette et piano (mais rapidement transcrites par Brahms lui-même pour l'alto), du célèbre quintette pour clarinette et cordes op. 115, et de notre trio pour clarinette violoncelle et piano, souvent considéré comme une sorte d'essai préparatoire au quintette, ce qui est lui faire peu de justice, l'œuvre mérite mieux que cela.

Créé par le compositeur et le dédicataire en 1891, le trio, sans avoir l'ambition du quintette, et sans doute aussi parce qu'il recourt à un effectif moins équilibré, ne connut pas une postérité comparable. Il contient pourtant de fort belles pages, fruit d'un savant travail d'élaboration de la part du compositeur.

Dans le même temps qu'il compose les opus 114 et 115, Brahms préoccupé par l'idée de la mort rédige également son testament. Faut-il trouver là la raison des couleurs parfois sombres qu'on trouve tant dans le trio que dans le quintette ? Ces couleurs volontiers automnales font partie du répertoire expressif du compositeur depuis de nombreuses années déjà, elles sont en quelque sorte sa signature.

En quatre mouvements concis, le trio explore différents motifs thématiques, d'audacieuses combinaisons de sonorités, notamment entre le violoncelle et la clarinette - *comme si les deux instruments étaient amoureux l'un de l'autre* dira Brahms dans une lettre à son ami Mandy-czewski, - et des formules rythmiques très riches. Mais son inspiration n'est pas particulièrement funèbre, sauf peut-être dans l'adagio qui oscille entre deuil et consolation.

Claude Jottrand

BIOGRAPHIE

Trio Malatya

Basé à Gand, le Trio Malatya fut fondé en 2022 par trois jeunes musiciens enthousiastes : Yassine Posman (clarinette), Jacob Van Durme (violoncelle) et Taha Posman (piano). Ensemble, ceux-ci ont pour objectif d'aborder le répertoire peu connu et peu joué pour clarinette, violoncelle et piano, partant de Beethoven et Brahms pour aller vers les compositeurs contemporains, sans exclusive.

Yassine étudie actuellement au Conservatoire de Gand avec Eddy Vanoosthuysse et a obtenu son diplôme de bachelier avec la plus haute distinction cette année. Jacob et Taha sont tous deux étudiants au Conservatoire Royal de Bruxelles. Après y avoir étudié pendant 2 ans en tant que jeune talent, Jacob vient d'y terminer son premier bachelier dans la classe de Jeroen Reuling. Taha se dirige vers un master avec Boyan Vodenitcharov.

De nombreuses années s'étaient écoulées avant que les trois musiciens réalisent qu'ils habitaient à deux pas les uns des autres et qu'ils partageaient les mêmes ambitions. A partir de là, avec un mélange d'enthousiasme passionné, de plaisir musical (et autre) et de professionnalisme exigeant, le trio aborde les concerts en commençant par interpréter avec succès le Trio op.114 de Brahms au Miryzaal de Gand.

En février 2023, il est lauréat du concours BLM organisé par la Bijloke et remporte le prix du public et le premier prix du concours Supernova. Sur la base de sa passion commune pour la musique de chambre classique, romantique et contemporaine, le trio entend continuer à explorer, redécouvrir et enrichir le répertoire pour clarinette, violoncelle et piano.

COMMENTAAR

“Stormen drijven de mens in zichzelf, en in mijn werk heb ik troost gevonden tegen de vreselijke gebeurtenissen in de buitenwereld”, schreef Robert Schumann in een brief aan zijn vriend Ferdinand Hiller, begin 1849. Hij verwees naar de revolutionaire troebelen die toen Dresden en een groot deel van Europa troffen. De lokale inzet was de instandhouding van de liberale stroming, die de Pruisische inval op losse schroeven zette. De onlusten waren voor Schumann een inspiratiebron, die hij creatief gebruikte om zijn kennis van blaasinstrumenten, waarmee hij zich nog maar weinig had beziggehouden, te verdiepen, en de concertante vorm verder te verkennen.

De *Fantasiestücke* zijn een homogene suite van drie stukken die zonder onderbreking gespeeld worden en alle drie gestructureerd zijn in de vorm van een kunstlied met *coda*. Ze ademen een sfeer die minder gekweld is dan soortgelijke werken voor piano die Schumann een twaalftal jaren eerder, in 1837, had geschreven. Hier creëert Schumann een stemming die zeer lyrisch is, met nostalgische kleuren, maar zonder echte gespletenheid.

Van stuk tot stuk klaart de sfeer op, versnelt het tempo en vindt men vaak passages waarin de piano het solo-instrument gewoon verdubbelt, een procedé dat eigen is aan de componist.

Het eerste stuk van de cyclus ademt een elegische sfeer; nadien volgt een *scherzo* dat levendiger is en waar Schumann een subtiel spel van dialogen tussen beide instrumenten tot stand brengt, gebaseerd op een uitwisseling van toonladers en triolen. Het slotstuk is een soort variatie op thema's die we reeds in het begin van het werk hoorden, waardoor een cyclische dimensie ontstaat. De briljante schrijftuur met arpeggio's is kenmerkend voor de romantische composities voor klarinet. Dankzij het grote succes van deze *Fantasiestücke* ontstonden transcripties voor viool, voor altviool en voor cello.

Toen Johannes Brahms zijn oude dag voelde naderen – hij was nochtans maar 59 jaar – ontmoette hij in het stadje Meiningen de vooraanstaande klarinettist Richard Mühlfeld (1856-1907). Net als toen Mozart Stadler ontmoette, lag deze ontmoeting tussen de componist en de klarinettist aan de basis van verschillende grote partituren, bedoeld om het instrument op de voorgrond te plaatsen. Mühlfeld had Brahms uitvoering ingelicht over de werking en de expressieve mogelijkheden ervan, met als resultaat composities die niet enkel tot de belangrijkste van Brahms zelf behoren, maar ook van het hele klarinetrepertoire. Het betreft de twee sonates uit het opus 120 voor klarinet en piano (die Brahms al snel zou transcriberen voor altviool), het beroemde kwintet voor klarinet en strijkers op. 115 en het trio voor klarinet, cello en piano dat op dit programma staat. Dit trio wordt vaak beschouwd als een voorbereidende opstap naar het kwintet, wat het werk niet echt recht doet – het verdient beter.

Brahms en Mühlfeld creëerden het trio in 1891, maar het werk, dat weliswaar niet dezelfde ambitie had als het kwintet, kende sindsdien geen vergelijkbaar succes, wellicht ook door de minder evenwichtige bezetting. Het bevat nochtans bijzonder mooie passages, die getuigen van de kunstige manier waarop de componist het stuk uitwerkte. In dezelfde periode waarin Brahms de opusnummers 114 en 115 componeerde, dacht hij veel aan het vooruitzicht van de dood en schreef toen ook zijn testament. Verklaart dit de soms sombere kleuren die we zowel in het trio als in het kwintet aantreffen? Deze herfstkleuren maakten al jaren deel uit van het expressieve palet van de componist; ze waren als het ware zijn signatuur.

Het trio bestaat uit vier beknopte delen. Het verkent verschillende thematische motieven en gedurfde klankcombinaties, meer bepaald tussen de cello en de klarinet, “alsof de twee instrumenten op elkaar verliefd zijn”, zo verklaarde Brahms in een brief aan zijn vriend Mandyczewski. Verder zijn er ook de rijke ritmische formules. Toch is de bezieling niet echt somber, behalve misschien in het *adagio*, dat slingert tussen rouw en troost.

Claude Jottrand
Vertaling: Xavier Verbeke

BIOGRAFIE

Trio Malatya

Het Trio Malatya is een kamermuziekensemble uit Gent. Het is in 2022 opgericht door drie beloftevolle jonge musici: Yassine Posman (klarinet), Jacob Van Durme (cello) en Taha Posman (piano). Samen willen ze het weinig bekende en gespeelde repertoire voor klarinet, cello en piano – van Beethoven en Brahms tot hedendaagse componisten, en alles wat daar tussen en naast ligt – te lijf gaan.

Yassine studeert momenteel aan het Gentse Conservatorium bij Eddy Vanoothuysse en behaalde in 2022 zijn bachelorgraad met de grootste onderscheiding. Jacob en Taha zijn beiden student aan het Koninklijk Conservatorium Brussel. Na 2 jaren als jong talent gestudeerd te hebben rondde Jacob er net zijn eerste bachelor af in de klas van Jeroen Reuling. Taha gaat voor een masterdiploma bij Boyan Vodenitcharov. Negentien jaar verstreek vooraleer de drie heren zich realiseerden op een boogscheut van elkaar te wonen en dezelfde ambities te delen, waarna ze zich met een mix van gedreven enthousiasme, muzikaal (en ander) plezier en veeleisende professionaliteit van Brahms' Klarinettrio op. 114 meester maakten en het met succes uitvoerden in de Gentse Miryzaal. In februari 2023 werd het trio laureaat van de BLM competition, georganiseerd door de Bijloke, en wonnen ze de publieksprijs en de eerste prijs van de Supernova-wedstrijd. Vanuit hun gedeelde passie voor klassieke, romantische én hedendaagse kamermuziek wil het Trio Malatya zich de komende jaren blijven toeleggen op de verkenning en herontdekking van het repertoire voor klarinet, cello en piano.

